

13-7-2025 Culte à Nancy

Moment musical

La grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu, notre Père et de Jésus-Christ, notre Sauveur. Amen – Nous sommes en prière et en pensées avec le culte à Dombasle.

LOUANGE : Psaume 42, 2 à 6

Chant : Psaume 42, 1+6+8

PRIÈRE DE REPENTANCE : Pour vivre la liberté, abats les barrières de l'oppression. Pour vivre la vérité, abats les barrières du mensonge. Pour vivre l'espérance, abats les barrières du désespoir. Pour vivre la foi, abats les barrières du doute. Pour vivre l'amour, abats les barrières de la haine. Pour vivre le partage, abats les barrières de l'égoïsme. Pour vivre ensemble, abats les barrières de l'isolement. Pour vivre en homme nouveau, abats les barrières du vieil homme...

Répons : Seigneur, mon Dieu, je crie vers toi, Tu es mon espérance ; Dans ma misère, écoute moi, Apaise ma souffrance ; Éclaire moi sur le chemin, Et garde ma main dans ta main, Quand l'ennemi s'avance. (AEC 620,1)

PARDON : A tous ceux qui se repentent et qui cherchent leur salut en Jésus-Christ, nous le savons par la bonne nouvelle de l'Évangile, Dieu accorde le pardon de leurs péchés. Que tous ceux qui se repentent dans la foi reçoivent du Seigneur l'assurance de leur pardon, Dieu nous pardonne en Christ.

Chantons notre reconnaissance : Peuple, criez de joie et bondissez d'allégresse : Le père envoie le Fils manifester sa tendresse ; Ouvrons les yeux : Il est l'image de Dieu Pour que chacun le connaisse. (AEC 285,1)

PRIÈRE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE : Notre Père, fais qu'en ce jour, nos cœurs chantent vraiment. Que nous répondions au don merveilleux de ton amour, dans un élan de reconnaissance et de foi. Toi qui as choisi, pour te révéler à nous, l'humilité de la crèche et l'obéissance de la croix, la force de la résurrection et l'intimité de nos cœurs. Ouvre nos cœurs par ton Esprit, au mystère de ta venue. Seigneur Jésus, rends-nous humbles de ton humilité, obéissants de ton obéissance, aimants de ton amour, afin que nous entrions dans ta joie et ton bonheur. Amen

LECTURES BIBLIQUES : Genèse 50, 15-21 / Romains 12, 17-21

Chant : Ah ! qu'il est doux pour des frères 164

Prédication : Chères sœurs, chers frères,

Tous les jours nous jugeons – le temps qu'il fait : trop chaud, trop froid, trop de vent, pas assez de pluie, les gens que nous rencontrons, les vêtements qu'ils portent, leur comportement et leurs incivilités, mon salaire en comparaison avec d'autres salaires dont je prends connaissance, ma beauté et ma taille. Nous savons que la justice est nécessaire pour le bon fonctionnement d'une société, et notamment en vue du bien commun nous sommes appelé.e.s à nous y intéresser.

Et pourtant nous sommes loin de la sagesse de Joseph qui dit à ses frères : Suis-je à la place de Dieu !? Non, je ne vous juge pas. Vous vous jugez vous-mêmes, vous n'êtes même pas capable d'assumer votre part de responsabilité et de tort. Au lieu de m'adresser directement votre demande de pardon, vous le faites par le biais d'un souhait de notre défunt père. Je m'imagine le petit cinéma dans vos têtes. Arrêtez cela : je ne suis pas ou à vrai dire plus rancunier, non je ne suis pas à la place de Dieu. Regardez bien comment il a transformé vos méfaits en bienfaits, n'est-ce pas merveilleux ! Réjouissons-nous ensemble de sa bonté envers nous tous.

Nous sommes loin des recommandations de Paul. Nous sommes plutôt comme l'homme à la recherche d'un marteau dont parle Paul Watzlawick dans un de ses livres « Faites vous-même votre malheur ».

« Celui-ci veut accrocher un tableau. Il possède un clou mais pas de marteau. Le voisin en a un, que notre homme décide d'emprunter. Mais voilà qu'un doute le saisit.

Et si le voisin s'avisait de me le refuser ? Hier, c'est tout juste s'il a répondu d'un vague signe de tête quand je l'ai salué. Peut-être était-il pressé ? Mais peut-être a-t-il fait semblant d'être pressé parce qu'il ne m'aime pas ! Et pourquoi ne m'aimerait-il pas ? J'ai toujours été fort civil avec lui, il doit s'imaginer des choses. Si quelqu'un désirait emprunter un de mes outils à moi, je le prêterais volontiers. Pourquoi refuse-t-il de me prêter son marteau, hein ? Comment peut-on refuser un petit service de cette nature ? Ce sont les gens comme lui qui empoisonnent la vie de tout un chacun ! Il s' imagine sans doute que j'ai besoin de lui. Tout ça parce que M^ossieur possède un marteau. Je m'en vais lui dire ma façon de penser, moi !

Et notre homme se précipite chez le voisin, sonne à la porte et, sans laisser le temps de dire un mot au malheureux qui lui ouvre la porte, s'écrie, furibond : « Et gardez-le votre sale marteau, espèce de malotrus ! »

Contre notre façon de faire et de penser, Dieu place le choix entre la vie et le bonheur et la mort et le malheur. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance, en aimant le Seigneur, ton Dieu, en l'écoutant et en t'attachant à lui.

Car toute sorte de comparaison ne crée que du malheur. Cesse de te comparer avec qui que ce soit, avec quoi que ce soit !

Par-dessus tout, il y a ce récit qui sert comme base pour la prédication :

Luc 6, 36-42 : Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés; absolvez, et vous serez absous. Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis. Il leur dit aussi cette parabole : Un aveugle peut-il conduire un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous deux dans une fosse ? Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Frère, laisse-moi ôter la paille qui est dans ton œil, toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère.

Soyez miséricordieux – avec autrui, avec les membres de vos familles, avec vos collègues, vos voisins, et bien évidemment avec vous-mêmes ! Soyez miséricordieux, car c'est le seul chemin vers le vrai bonheur. La miséricorde vous empêche de juger, de condamner. La bienveillance vous ouvre les yeux pour mieux voir vos fautes au lieu de celles des autres. La magnanimité vous permet d'être généreux au lieu d'être avare – vous pouvez donner car vous avez reçu, vous pouvez donner rapidement, sans réfléchir et de tout votre cœur, et votre don sera reçu avec plaisir.

Soyez miséricordieux – c'est la clé de lecture pour toute la vie de chrétien. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. La barre est haute.

A nous de réfléchir : qui parmi nous n'a jamais été infidèle envers ses convictions, envers sa famille, au boulot, à l'école, dans la vie quotidienne... Combien de fois avons-nous vu la paille dans l'œil d'autrui mais pas la poutre dans notre propre œil ? Car, c'est beaucoup plus facile de voir la faute des autres que d'avouer nos propres fautes. On peut aller beaucoup plus loin : à quoi cela sert de vouloir appliquer le message biblique à la lettre pour prouver ceci ou détester cela ?

N'oublions pas trop vite l'écart temporel et culturel qui nous sépare du temps biblique. Jésus ouvre un chemin vers une vie nouvelle. Tout un chacun peut revivre sur d'autres bases, en assumant ses fautes, sa cécité, ses manques. Personne n'est censé être parfait – au contraire : vivez avec vos imperfections qui vous permettent d'être davantage miséricordieux.

Dans l'œil de Réforme de cette semaine nous avons pu lire : « Hélas, trois fois hélas, le Christ nous appelle à ôter la poutre de notre œil avant de nous occuper de la paille de notre prochain. Qu'avons-nous fait, nous, de cette sagesse ? Car si avec moult acrobaties nous pouvons contourner le sempiternel sujet des croisades, il restera la question de nos haies de thuyas. Comment pouvons-nous demander aux autres de prendre du recul sur leur rapport à la terre, lorsque nous défendons si manifestement nos droits à être chez nous sans avoir à subir nos voisins ? Tout le monde a son mur de séparation. »

Quand est-ce que nous allons vivre de ce don de Dieu ? Il nous dit : vous n'avez pas besoin d'appliquer telle ou telle norme, tel ou tel critère.

Quand allez-vous enfin comprendre la libération de Dieu ?

Regardez bien et comprenez bien : Il nous libère de toute sorte d'échelle sans mesure, de toute sorte de jugement sans pardon, de toute sorte de jalousie démesurée.

Dans chaque culte nous nous reconnaissons comme pécheur justifié, oui nous le sommes tous, nous avons tous besoin du pardon, nous avons tous besoin d'être remis sur les rails. Parce que nous sommes pardonné.e.s nous pouvons à notre tour être miséricordieux envers autrui. Les recommandations de l'apôtre Paul dans sa lettre aux Romains vont dans le même sens. Ce n'est pas à nous de juger, c'est le rôle du Seigneur. Ce n'est pas à nous de jeter une pierre, le Seigneur veut que le pécheur se convertisse. Ce n'est pas à nous de nous venger. Dieu veut que nous interrompions ce cercle vicieux. Si vous avez le temps lisez tout le chapitre dans Romains 12. « Détestez le mal, attachez-vous au bien : Comme les membres d'une même famille, aimez-vous d'une affection profonde : mettez un point d'honneur à vous respecter les uns les autres. » (vv 9b.10)

Une fois bien compris et appliqué cela, vous allez supprimer le MAIS, comme le propose Richard Rohr dans son Éloge du ET.

ET nous protège de l'ou-ou
ET nous permet être l'et-et
ET nous apprend à dire oui
ET nous apprend à être patient et magnanime
ET nous permet de critiquer toujours les deux côtés
ET nous permet d'apprécier, d'honorer toujours les deux côtés
ET rend possible que nous demandions pardon et que nous nous excusions
ET se méfie d'un amour qui n'est pas en même temps justice
ET se méfie d'une justice qui n'est pas en même temps amour
ET est le chemin vers la miséricorde
ET est le paradoxe secret en toute chose
ET est le secret de la trinité
Essayez-le. C'est très bien et nous aide à changer de regard.
Dieu nous donne toujours une deuxième, troisième... chance. Il recommence avec nous
jour après jour en nous donnant sa miséricorde. Il permet ainsi le vivre ensemble.
Heureusement. Amen
Silence – moment musical

Confession de Foi: Nous croyons en toi, Dieu, Père de tous les hommes, créateur de tout l'univers et de tout ce qui vit. Tu as fait l'homme et la femme à ton image. Nous croyons en ton Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, né d'une femme en notre condition humaine, mort et ressuscité pour nous faire partager sa vie. Toujours vivant parmi nous, il est l'espérance du monde. Nous croyons en l'Esprit, qui vient de toi et de ton Fils. Il soulève nos vies par la force de son amour. Il nous rassemble en un seul peuple, dans son Église. Nous croyons qu'aimés de Dieu, nous sommes tous frères et que notre amour doit s'étendre à tout homme. Nous croyons que, sauvés du mal et de la mort, nous sommes dans la vie nouvelle, qui n'aura pas de fin.

Chant : Tournez les yeux vers le Seigneur 153 (1 à 3)

OFFRANDE : Voici le moment de l'offrande. Nous pouvons, par notre don, manifester que le Christ est vraiment le Seigneur de nos vies et de nos biens. - Seigneur, notre Dieu, tout ce qui est dans les cieux et sur la terre t'appartient, et c'est de ta main que nous avons tout reçu. Reçois cette offrande que nous te présentons pour le service de ton Église et de nos frères et sœurs.

ANNONCES : mercredi 16, 17h30 temps de prière à Nancy. Dimanche prochain culte à Nancy, Lunéville et Verdun.

Sainte Cène

Préface : C'est notre joie de te célébrer, Dieu notre Père, pour ce monde que tu as créé si beau, dont tu traverses les douleurs et que tu ne cesses de créer toujours nouveau. C'est notre joie de te célébrer, Dieu de toute tendresse, pour Jésus le Christ, que tu as envoyé afin qu'il emprunte notre chemin d'humanité et devienne notre frère. Il a manifesté ton amour aux petits et aux pauvres, aux malades et aux pécheurs ; Il s'est fait le prochain des opprimés et des affligés. Par sa vie il a révélé ton visage. C'est notre joie de te célébrer, Dieu fidèle, pour ton Esprit, souffle de vie qui nous assemble en Église, de génération en génération, dans ton amour. Par toute la terre comme au ciel, il fait jaillir notre chant : Nous qui mangeons le pain de la promesse, nous qui buvons la coupe du Royaume, un même appel nous porte tous ensemble vers notre Tête. (AEC 593,1)

Institution : Voici ce que j'ai reçu du Seigneur et que je vous ai transmis, dit l'apôtre Paul. Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit : "Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi." Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : "Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites cela en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez."

Épiclese : Prions. Toi qui nous rassembles et nous invites, Éternel, notre Dieu, renouvelle et raffermis notre foi. Envoie ton Saint-Esprit sur notre assemblée, afin qu'en recevant ce pain et ce vin, nous recevions les signes visibles de ta présence invisible.

Anamnèse : Par ce repas, nous faisons mémoire de Jésus, le Christ crucifié, et nous proclamons sa victoire sur la mort jusqu'à l'accomplissement de son règne.

Musique

Intercession : Donne-nous le courage, là où nous vivons chaque jour, de prendre position au nom de notre foi, de ne pas mettre sous le boisseau notre attachement au Christ, même si cela doit nous amener ironie ou rejet, Seigneur, nous te le demandons. Donne-nous le courage d'ouvrir nos yeux sur les injustices qui viennent de l'argent, du pouvoir ou de la lenteur des administrateurs, et de les résoudre avec nos moyens, au nom de notre foi, même si cela doit amener la perte de notre tranquillité, Seigneur, nous te le demandons. Ne nous laisse pas au repos, Seigneur, tant que notre foi n'imprime pas son exigence sur l'éventail de toute notre vie. Nous t'en prions, aide-nous à être des croyants dans la pratique de chaque jour. Ensemble nous te disons : Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen

Répons : En recevant le don du Christ aux hommes, nous accueillons l'élan de son offrande ; que cet élan nous guide à la rencontre de tous nos frères. (593,2)

Invitation : Voici la table où le Ressuscité nous attend pour partager sa vie. Il nous invite toutes et tous à ce repas. Venez ! Accueillons dans la foi le mystère de sa présence. Tout est prêt. Qui que nous soyons, d'où que nous venions, le Christ nous accueille à sa table.

Fraction et élévation : Le pain que nous rompons est communion au corps du Christ. La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâces est communion au sang du Christ. Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes : nous sommes le corps du Christ.

Communion : Le pain que nous partageons est communion au corps du Seigneur Jésus-Christ. La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâces, est communion au sang du Seigneur Jésus-Christ.

Musique

Prière après la communion : Toi, le Vivant, tu es venu à notre rencontre. Pour ta Parole qui éclaire nos vies, pour le pain et le fruit de la vigne qui nourrissent notre foi, pour la communauté que tu construis, nous te disons merci.

Répons : Grains de froment et grappes de la vigne sont rassemblées dans le pain et la coupe ; ainsi, Jésus, c'est toi qui nous rassembles dans ton Église. (593,3)

Envoi : Comme la pluie descend du ciel, arrose la terre et fait germer les plantes, la parole de Dieu, déposée dans les cœurs, fait grandir la foi, l'espérance et l'amour. Le Christ nous envoie.

Bénédiction : Le Seigneur te bénit et te garde.

Le Seigneur fait resplendir sur toi sa lumière et t'accorde sa grâce.

Le Seigneur tourne sa face vers toi et te donne la paix. Amen

Répons : Chaque jour de ma vie, Je veux dire au Seigneur : « Apprends-moi, je te prie, A te donner mon cœur. » (AeC 755,1)

Musique

Bon dimanche à toutes et à tous !

Christine Urban